

6 Société et Culture

Education/A la suite de la suspension de leur mouvement de grève, samedi dernier

Les enseignants du Sena reprennent les cours ce matin

F.B.E.M

Libreville/Gabon

Le Syndicat de l'éducation nationale a décidé, samedi dernier, de suspendre son mouvement d'humeur pour une période d'un mois.

DES embellies dans le secteur éducatif gabonais, empêtré dans des grèves depuis la reprise des cours du deuxième trimestre le 4 janvier dernier. Samedi dernier, réunis en assemblée générale, les enseignants affiliés au Syndicat de l'éducation nationale (Sena) ont décidé de reprendre le chemin de l'école dès ce lundi, après deux semaines d'arrêt de cours.

Leur grève, entamée le 18 janvier dernier, et reconduite une semaine plus tard, a été suspendue pour une période d'un mois. C'est la principale décision issue de leur rencontre, le week-end écoulé à leur siège de la Peyrie, à Libreville. Pour rappel, cette grève, qui faisait suite à celle de la Convention nationale des syndicats du secteur éducation (Conasysed), était venue apporter un coup supplémentaire au déroulement des enseignements



Photo : F.B.E.M

Le bureau national du Sena... Photo de droite: ...et l'assemblée ont voté la suspension de la grève pour un mois.



Photo : F.B.E.M

dans les établissements publics (primaires et secondaires) du pays.

Le Sena dit accorder ainsi un mois de sursis au gouvernement. Le temps, selon lui, de mettre à l'épreuve les résolutions du Conseil des ministres du mercredi 20 janvier 2016. Lequel Conseil de ministres avait affirmé que le principe du paiement de la Prime d'incitation à la performance (PIP) du deuxième trimestre 2015 aux ayants-droit était acquis. Le Sena s'est ensuite prononcé positivement sur un certain nombre d'autres revendications.

Les mesures du gouvernement auraient été confirmées le ministre de tutelle Florentin Moussavou, approu-

ché par la suite par le bureau syndical, a confié Fridolin Mve Messa, secrétaire général du Sena, faisant le compte rendu des activités à l'assemblée.

A cette rencontre, a-t-il dit, « le ministre nous a confirmé que la PIP sera payée aux agents de l'Education d'ici fin février. Idem pour les vacances du BEPC. Les vacances de l'ENI seront, quant à elles, disponibles pour fin mars ».

Autres avancées évoquées par le leader syndical : la réactivation de la participation des syndicats aux commissions d'affectation du ministère de l'Education nationale, la Journée de l'enseignant qui sera désormais célébrée à la date du

23 mars, plutôt qu'en mai. Mais aussi, la suppression de l'Approche par les compétences (APC), un système d'apprentissage instauré il y a déjà une dizaine d'années au Gabon, et qui est jugé « inefficace et onéreux », par les syndiqués.

S'agissant, enfin, de l'épineuse question du déficit en tables-bancs, sur laquelle ils n'ont pas obtenu d'avancées, les leaders syndicaux ont dit qu'ils maintiendront la pression, malgré l'accalmie, afin que cette situation s'arrange dans de brefs délais. Aussi, des actions ponctuelles concernant cette problématique ne sont-elles pas à exclure, a mis en garde le secrétaire national du Sena, Emile-Fulgence Ella

Nsourou.

« Ne pas repartir en cours est un risque. Repartir l'est autant. Mais nous avons pesé et choisi le risque le moins pénalisant pour tous, en repartant à l'école », a résumé Fridolin Mvé Messa.

« Le but n'est pas de bloquer les cours, mais de rester sur le principe de petits pas... Nous repartons à l'école, mais que le ministre n'oublie pas qu'il est tenant de la parole d'Etat », a renchéri M. Zogho, un autre syndiqué. Comme pour rappeler que l'épée de Damoclès est toujours suspendue au-dessus de la tête du gouvernement, surtout si rien n'était fait jusqu'en fin février.

Ici et ailleurs

Théâtre

Des migrants dans leur propre rôle

Sur une scène qui vit cent fois mourir Hamlet, prince de Danemark, le Théâtre royal de Copenhague joue une tragédie très actuelle avec, dans leur propre rôle, des migrants, intermittents du droit de séjour risquant une sortie avant le baisser de rideau. Dans "Uropa", six exilés, entourés de danseurs du Ballet royal, déclament en anglais leur dramatique destinée, espérant mettre en pièces des idées reçues sur la pratique religieuse, la place des femmes dans l'islam ou l'éducation des enfants.

• Sécheresse

Éthiopie, "l'urgence" !

"L'Éthiopie subit la plus grave sécheresse, depuis trois décennies, et a besoin de soutien immédiat pour sauver des millions de personnes affectées", a mis en garde, hier, le secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, au sommet de l'Union africaine (UA) à Addis-Abeba. Selon le patron de l'ONU, "l'urgence est d'une trop grande ampleur pour un seul gouvernement". En effet, au moins 10,2 millions des personnes ont, à ce jour, besoin d'aide humanitaire en Ethiopie.

• Cinéma

Un pas de plus vers l'Oscar

Les acteurs Brie Larson et Leonardo DiCaprio ont fait un pas de plus vers l'Oscar, en triomphant aux SAG Awards, lors d'une soirée marquée, hier, par la victoire de nombreux acteurs noirs en plein débat sur le manque de diversité à Hollywood. Les acteurs de "Spotlight", dont Mark Ruffalo, Rachel McAdams et Michael Keaton, ont par ailleurs reçu le prix de la meilleure distribution pour un film de cinéma. Ce film de Tom McCarthy, l'un des favoris pour les Oscars, raconte l'enquête du Boston Globe, qui a révélé le scandale de pédophilie dans l'église catholique. Leonardo DiCaprio, l'une des plus grandes stars d'Hollywood, a été récompensé pour le rôle du trappeur légendaire Hugh Glass dans "The Revenant", épique quête de survie et de vengeance.

• Régime alimentaire

Du "Bulletproof coffee" pour l'intellect !

Le café peut-il nous aider à perdre du poids et à améliorer notre performance intellectuelle ? C'est l'argument d'un nouveau régime très en vogue aux Etats-Unis, même si les médecins l'observent avec scepticisme. Création de Dave Asprey, le "Bulletproof Coffee" ("café pare-balles" ou "qui marche à tous les coups") se compose de café sans myco-toxines, additionné d'une cuillère de beurre et de quelques gouttes d'une huile pure en triglycérides.

Par F.S.L.

Enseignement technique/Renforcement des capacités écoles-entreprises

Des attestations aux formateurs en entreprise

LLIM

Libreville/Gabon

Dans le cadre de l'apprentissage de type dual, alliant la formation scolaire à celle des entreprises, des responsables de sociétés et leurs formateurs se sont vus décerner, vendredi dernier, des attestations de formation par le ministre de l'Education nationale et de l'Enseignement technique, Florentin Moussavou.



Photo : LLIM

Les officiels lors de la cérémonie.



Photo : LLIM

L'assistance pendant la remise des attestations.

Le ministre de l'Education nationale et de l'Enseignement technique, Florentin Moussavou a procédé, vendredi dernier, à la remise des attestations de formation aux différents responsables d'entreprises formatrices et à leurs formateurs dans le cadre de l'apprentissage de type dual. Un genre de formation issu du modèle Suisse.

La cérémonie s'est déroulée dans un hôtel, sis au carrefour Acaé, en présence de plusieurs personnalités du monde de l'éducation, et de la Consule honoraire de Suisse au Gabon, Mme Caillot.

Florentin Moussavou a saisi cette occasion pour honorer tous ceux qui ont consenti à recevoir et à former des élèves au sein de leurs entre-

prises basées à Libreville et à Port-gentil, notamment dans les domaines du bois, de la maintenance des équipements industriels (soudure, chaudronnerie...). Cette formation est la preuve, si besoin en était encore, de la détermination des autorités du pays à renforcer la place des entreprises dans le dispositif de formation.

La formation de type dual s'appuie sur trois principaux piliers : l'entreprise, le lycée et les cours inter-entreprises (CIE). L'apprenant reçoit une formation complète, qui consiste à allier les connaissances théoriques (les cours) et pratiques (la formation en entreprise). L'objectif étant de mettre en place une adéquation entre la formation et l'emploi, qui permettra de

garantir une main-d'œuvre qualifiée tout en assurant la formation des cadres. Pour le membre du gouvernement, ce projet, qui intervient dans le cadre du renforcement des capacités

dans les secteurs public et privé, résulte d'un partenariat entre le Gabon et la Suisse. Il s'agit d'une approche qui permet la mutualisation des connaissances. En ce sens que la formation



Photo : LLIM

Le ministre Florentin Moussavou (à gauche) remettant les certificats aux formateurs et aux responsables d'entreprises.

des formateurs en entreprise permet aux personnes qui la suivent de jouer un rôle clé dans la mise en œuvre de la formation des apprentis dans les entreprises au Gabon.

Ces formations sont dispensées par des inspecteurs pédagogiques et des enseignants formés en Suisse, dans le cadre du partenariat susmentionné, initié en 2010 par le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, pour favoriser le développement de la filière bois.

Florentin Moussavou a assuré les responsables d'entreprises qui œuvrent pour la concrétisation de cet apprentissage de type dual (novateur au Gabon), de la prise en compte de leurs différentes préoccupations.